

plus grands savants de l'ordre des rédemptoristes, le P. Schmager, qui a été encouragé à donner cette vie par le grand cardinal Auguste de Reisach qui était alors préfet de différentes congrégations romaines, membre des congrégations de l'index, etc., nous pouvons donc mettre une certaine confiance en des autorités si hautes et si éclairées.

(A continuer.)

De la vie de l'âme.

Douce vie que celle là ! S'en occuper, l'entretenir, la fortifier, c'est l'occupation la plus utile et la plus suave, celle qui ne lasse jamais, ne donne jamais de déception, fait sentir tous les jours des jouissances nouvelles.

Dans le langage de la piété, elle s'appelle *la vie intérieure* et nous voulons aujourd'hui en indiquer à grands traits *la nature, l'existence, les moyens, les obstacles.*

Et qu'on ne s'imagine pas que cette *vie intérieure* est incompatible avec les exigences de la vie de famille et de la vie sociale souvent si absorbantes l'une et l'autre ; de même que la vie matérielle du cœur, qui consiste dans le mouvement continu du sang sortant et rentrant sans un instant de repos, ne trouble en rien les occupations extérieures, de même la *vie de l'âme*, qui consiste en général dans la vue de l'action de Dieu en elle, ne trouble en rien les devoirs que nous imposent la famille et la société ; elle vient en aide au contraire pour les remplir avec plus de calme et plus de perfection.

I.

NATURE DE LA VIE INTERIEURE.

La vie intérieure, est la vie habituelle en la présence de Dieu et dans l'union avec Dieu.

Elle accoutume à regarder le cœur comme un temple dans lequel Dieu réside, tantôt *glorieux* comme au ciel, tantôt *caché* comme dans l'eucharistie, et c'est, en présence de Dieu, que l'âme pense, parle, agit et accomplit tous les devoirs qui lui sont imposés.